

Le LUC tient le choc face au Mexique

VOLLEYBALL

Dans ce match de gala fêtant les 35 ans du club lausannois, l'attaquant mexicain Guerra a évolué avec les deux équipes.

Sur le chemin de Reggio de Calabre, où se disputera l'une des poules du championnat du monde de volleyball (23 septembre-10 octobre), Lausanne s'est avéré un premier point d'ancrage idéal sur le Vieux-Continent pour le Mexique.

Ce choix ne doit rien au hasard. L'équipe de l'entraîneur Jorge Azair aligne Contreras, Meyer, Manzo et Guerra, qui jouent ou ont évolué en Suisse. Après une semaine d'entraînement intensif, ce match de gala se révélait néanmoins particulier pour Carlos Guerra, le charismatique leader du LUC. Coéquipier modèle ou adversaire redoutable, il fut Lausannois durant les deux premiers sets avant de revêtir le maillot blanc et vert de l'équipe nationale mexicaine. Une position finalement enviable.

A la fin de cette rencontre en cinq sets, personne n'était mieux



PHILIPPE MAEDER

Carlos Guerra a joué les deux premiers sets sous le maillot du LUC.

qualifié que lui pour disséquer les forces et faiblesses des deux équipes aux caractéristiques similaires. «Il y a encore beaucoup de réglages à faire, en particulier entre les passeurs et les attaquants au niveau de la communication. Mais aussi dans le domaine de la réception et de l'organisation du contre. Comme les deux équipes ne sont pas de grande taille sur les ailes, il est

très important que le service progresse afin de pouvoir aller gagner des points dans le domaine du contre-défense.»

Seifert irrésistible

Malgré son manque de préparation, le LUC a tenu le choc. Explosif, l'Américain Jonathan Charrette a témoigné durant quatre sets de l'étendue de son potentiel. A la passe, la complicité de

Bastien Warinsky avec ses centraux est déjà évidente. De quoi en venir à la bonne surprise du jour. Un peu trop lourd la saison passée, Richard Seifert (210 cm) n'était pas toujours à la hauteur du talent qu'on lui prête. Avec une silhouette affinée, le Slovaque fut, samedi, irrésistible au filet. De quoi revendiquer le statut honorifique de meilleur joueur sur le terrain.

Quant au Mexique, c'est en Belgique puis en France qu'il peaufinera sa préparation avant de s'envoler pour l'Italie, où l'attend un défi format XXL. Face aux Etats-Unis, à l'Argentine et au Venezuela, les Mexicains n'ont pas du tout l'intention d'être les sombres héros de ce groupe extrêmement relevé. De quoi suivre ce championnat du monde avec attention. **BERNARD CHAPPUIS**

LUC - Mexique 1-4
(23-25 20-25 20-25 27-25 19-25)

Dorigny. 400 spectateurs.

LUC: Warinsky; Charrette, Seifert, Bueschi, Wiacek, Guerra. **Libéro:** Reyes. **Remplaçants:** Grun, Chandon. **Coach:** Frédéric Trouvé.